

Chapitre I

DEVENIR DES HOSTIES VIVANTES PAR NOTRE PARTICIPATION AU SACRIFICE EUCHARISTIQUE

Introduction

Essayons de voir, en ce premier cours, comment par notre participation au Sacrifice eucharistique, nous sommes appelés à **communier en profondeur à la vie du Christ et à son œuvre de Rédemption** en nous laissant conduire jusqu'à "l'amour le plus grand".

1. Appliquer au salut de tous la vertu rédemptrice du sacrifice de la Croix

"**Il s'est offert** une seule fois **pour enlever les péchés de la multitude**" (Hb 9, 28) si bien que "nous sommes sanctifiés par l'oblation du corps de Jésus Christ une fois pour toutes" (Hb 10, 10). L'Eucharistie est "un sacrifice au sens propre"¹. Il est le sacrifice du Calvaire rendu présent, actualisé sous un mode sacramentel. Dans chaque eucharistie, Jésus est là présent pour nous sanctifier "par l'oblation de son corps". Il se fait serviteur et nous lave les pieds. Telle est la raison d'être du sacrifice : nous "restituer à Dieu"² en nous purifiant de nos péchés. Dans notre participation à la messe, reconnaissons-nous pécheurs et **laissons-nous sauver !**³. **Nous nous tenons au pied de la Croix** avec Marie et nous recueillons l'eau et le sang qui jaillissent du cœur du Christ, qui nous purifient et nous donnent la vie.

Recueillir signifie croire, recevoir dans et par la foi. Dans l'eucharistie, le Christ attend notre amen, l'acquiescement de notre foi⁴. Telle est notre première et fondamentale participation à la messe. Dans un même acte de foi, en même temps que nous consentons à être aimés et

¹ Comme le souligne Jean-Paul II, « c'est assurément un don en notre faveur et même en faveur de toute l'humanité (cf. Mt 26, 28 ; Mc 14, 24 ; Lc 22, 20 ; Jn 10, 15), mais **c'est avant tout un don au Père** : "Sacrifice que le Père a accepté, échangeant le don total de son Fils, qui s'est fait obéissant jusqu'à la mort" (Ph 2, 8), avec son propre don paternel, c'est-à-dire avec le don de la vie nouvelle et immortelle dans la résurrection" (cf. R.H, 20) » (*Ecclesia de Eucharistia*, 13). C'est précisément en tant qu'il est un don total au Père qu'il peut nous sauver de la désobéissance du péché.

² Comme l'explique Jean-Paul II dans sa lettre sur le mystère et le culte de la sainte Eucharistie (n° 9) : "... en rendant présent cet unique sacrifice de notre salut, **l'homme et le monde sont restitués à Dieu** par la nouveauté pascale de la Rédemption". L'acte sacrificiel "**ramène les êtres à Dieu**" c'est-à-dire **les sanctifie**.

³ "Ivres de joie, vous **puiserez de l'eau aux sources du salut**" (Is 12, 3). **En allant à la messe, nous puisons à la source** puisque "c'est (...) principalement de l'eucharistie, comme d'une source, que la grâce découle en nous" (cf. *Sacrosanctum Concilium*, 10)

⁴ Le mystère de la Passion du Christ est, en effet, "représenté", rendu visible à nos yeux pour que nous adhérions par toute notre foi. Pendant la prière eucharistique nous pouvons et devons "dire **amen** à tout". "Amen" c'est-à-dire : "Je crois, j'adhère, je me laisse sauver, purifier, sanctifier".

Devenir des hosties vivantes par notre participation au sacrifice eucharistique

sauvés, nous "présentons" au Père **le sacrifice de son Fils** rendu présent sur l'autel. Nous le lui "**offrons**" comme "le sacrifice pur et saint" en lequel nous mettons notre confiance. Nous l'offrons pour nous-mêmes et pour les autres. Nous laissons ainsi le salut passer dans le monde, produire ses effets⁵. Non seulement nous recueillons l'eau et le sang, mais nous **les répandons sur les âmes** en déposant celles-ci au pied de l'autel dans une intercession pleine de foi⁶. C'est de cette manière-là d'abord que le Royaume de Dieu peut s'étendre dans le monde : par une prière pleine de foi faite devant la Croix. Par là nous sommes unis à Celui qui est **mort sur la croix "en intercesseur"** (cf. CEC 1366) et qui demeure "toujours vivant pour intercéder en notre faveur" (Hb 7, 25). Toutes nos prières trouvent leur exaucement dans sa prière. Notre prière est comprise dans la sienne, forte de la sienne d'une manière particulière pendant la messe. Puisque le Christ nous unit à son intercession, unissons notre prière à la sienne, **prions en lui et par lui**. La prière eucharistique est la plus grande prière des chrétiens : "**Avançons-nous donc avec assurance vers le trône de la grâce** afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce pour une aide opportune" (Hb 4, 16) "dans la plénitude de la foi" (Hb 10, 21)⁷.

2. Le sacrement de l'amour le plus grand, sommet de notre vie

"Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés" (Jn 15, 12). L'eucharistie est **le sacrement de l'amour**. Elle est le moyen que Jésus a choisi pour nous faire "demeurer dans son amour" (Jn 15, 9). L'amour qu'il nous communique dans ce sacrement est celui qui l'a poussé à s'offrir lui-même sur la Croix pour le salut du monde. Jésus veut non seulement nous faire bénéficier pleinement de son sacrifice mais aussi nous y associer intimement : "**La coupe que je vais boire, vous la boirez, et le baptême dont je vais être baptisé, vous en serez baptisé**" (Mc 10, 39)⁸. Pendant la messe, nous sommes ainsi appelés à nous **unir non**

⁵ Comme l'explique le Concile de Trente : "C'est une seule et même victime, c'est le même qui offre maintenant par le ministère des prêtres, qui s'est offert lui-même alors sur la Croix ; seule, la manière d'offrir diffère. **Les fruits de cette oblation (sanglante) sont recueillis en grande abondance par cette oblation non sanglante.** (...) C'est pourquoi elle est légitimement offerte, selon la tradition des apôtres, non seulement pour les péchés, les peines, les satisfactions et les autres nécessités des fidèles vivants, mais aussi pour ceux qui sont morts dans le Christ et ne sont pas encore pleinement purifiés" (cf. DsZ, 1743). Toute "économie sacramentelle" consiste précisément "en **la communication (ou dispensation) des fruits du mystère pascal du Christ** dans la célébration de la liturgie sacramentelle de l'Église" (cf. CEC 1076)

⁶ Nous portons ainsi au Christ les pécheurs, les incroyants comme autant de "paralytiques" qui ne peuvent aller d'eux-mêmes jusqu'à Jésus. La petite Thérèse nous le fait comprendre : "Un Dimanche en regardant une photographie de Notre Seigneur en Croix, je fus frappée par le sang qui tombait d'une des ses mains Divines, j'éprouvais une grande peine en pensant que ce sang tombait à terre sans que personne ne s'empresse de le recueillir, et **je résolu de me tenir en esprit au pied de la Croix pour recevoir la Divine rosée qui en décollait, comprenant qu'il me faudrait ensuite la répandre sur les âmes...**" (MsA, 46 v°)

⁷ **Associons-nous pleinement à la prière eucharistique** de la messe que le prêtre dit au nom du Corps mystique du Christ. Venons à la messe avec **un cœur d'intercesseur**. Prions pour la paix du monde et l'unité de l'Église. **L'eucharistie nous unit** à tous nos frères, **au monde entier** dans le cœur de Jésus. Élargissons notre prière à la dimension de la prière du Christ sur la Croix. Prions aussi pour **les défunts** en appliquant aussi pour eux les mérites de la passion du Christ.

⁸ "Le Christ veut associer à son sacrifice rédempteur ceux-là même qui en sont les premiers bénéficiaires" (CEC 618). Il veut le faire, précisément, par le moyen de l'eucharistie.

Devenir des hosties vivantes par notre participation au sacrifice eucharistique

seulement à l'intercession du Christ mais aussi à son offrande avec Marie, étant "comme au pied de la Croix"⁹. En même temps que nous offrons le sacrifice du Christ, nous nous offrons nous-mêmes et toute notre vie en nous laissant entraîner mystérieusement dans le mouvement d'offrande du Christ à son Père¹⁰.

"**Offrez-vous à (pour) Dieu** comme des vivants revenus de la mort et (offrez) **vos membres** en armes de justice à (pour) Dieu" (Rm 6, 13). Le Christ s'est offert lui-même pour nous faire passer au Père, pour que nous "**vivions à Dieu en lui**" (cf. Rm 6, 11). Par notre participation à l'eucharistie, nous recevons la force de tout vivre "pour Dieu" devenant ainsi dans notre personne et dans nos membres (c'est-à-dire notre vie concrète) des "**hosties vivantes**, saintes et agréables à Dieu" (Rm 12, 1). Notre vie devient tout entière une "messe". Si nous nous efforçons de tout vivre saintement "pour Dieu", c'est dans l'espérance que toutes les choses que nous avons à faire ou à supporter deviennent "offrandes spirituelles agréables à Dieu par Jésus Christ" (1P 2, 5) et "dans la célébration eucharistique **rejoignent l'oblation du Corps** du Seigneur pour être offertes en toute piété au Père."¹¹ Notre participation à l'eucharistie

⁹ CEC 1370. Le catéchisme précise que "dans les catacombes, l'Église est souvent représentée comme une femme en prière, les bras largement ouverts en attitude d'orante. Comme le Christ qui a étendu les bras sur la Croix, par Lui, avec Lui et en Lui, elle s'offre et intercède pour tous les hommes" (n° 1368).

¹⁰ On peut mieux comprendre dans cette perspective la signification profonde du jeûne eucharistique. Il s'agit de se disposer à entrer dans ce mouvement d'offrande en "faisant mourir par l'Esprit les œuvres de la chair" (Rm 8, 13) car "ceux qui appartiennent au Christ Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises" (Ga 5, 25). Même si l'Église ne nous oblige strictement qu'à "nous abstenir, au moins une heure avant la sainte communion, de prendre tout aliment ou boisson, à l'exception seulement de l'eau et des médicaments" (CIC 919), sachons profiter aussi des occasions de faire des "petits sacrifices" et, dans notre manière de manger, "demeurons sobres en vue de la prière" (1P 4, 7).

¹¹ Lumen Gentium, 34. Comme Marthe Robin qui se nourrissait uniquement de l'eucharistie nous l'a enseigné : "Toute existence est un Calvaire et toute âme est un Gethsémani où chacun doit boire en silence le calice de sa propre vie. / Toute vie chrétienne est une "messe" et toute âme en ce monde est une "hostie". Écoutons saint Augustin : "Ne cherchez pas en dehors de vous l'hostie dont vous avez besoin : cette hostie vous la trouverez en vous-même". Saint Paul achève de vous la montrer en disant : "Je vous en conjure, faites de votre corps une hostie vivante, sainte et agréable à Dieu". / Vous l'avez entendu, l'hostie de votre sacrifice, de votre messe, c'est vous-même : c'est vous avec tout ce que vous êtes, tout ce que vous avez, tout ce que vous faites. / Vous aussi vous devez être des hosties sans levain. Ce levain dont je parle symbolise tout ce qui n'est pas pur, tout ce qui est mauvais, tout ce qui n'est pas selon l'esprit chrétien... / Cherchez en vous, dans votre esprit, dans votre volonté, dans votre cœur, dans vos intentions, dans toutes vos actions, vos pensées et vos désirs, tout ce qui est trop naturel, trop humain, tout ce qui n'est pas absolument digne d'une bonne et parfaite chrétienne... et puis arrachez-le, détruisez-le, chaque jour dépouillez-vous de quelque chose, purifiez-vous davantage, sanctifiez-vous sans cesse... chaque jour devenez plus surnaturelle, plus pure, plus sainte, plus divine, et alors votre hostie ressemblera un peu mieux et toujours plus à celle du prêtre. / Le prêtre prend l'hostie dans ses mains et il l'offre à Dieu. Vous aussi vous avez à faire à Dieu l'offrande de votre hostie qui est toute spirituelle : et c'est vous-même. Prenez-vous donc tout entière et sans faire de réserve et offrez-vous à Dieu avec Jésus, la divine Victime sans cesse immolée pour le salut de tous. Prenez votre corps avec tous ses sens, votre âme avec toute ses pensées, votre volonté avec tous ses vouloirs, votre cœur avec toutes ses affections ; prenez votre vie tout entière, votre vie de chaque jour avec tous vos travaux, vos souffrances, vos peines, vos luttes, vos efforts, vos bonnes actions et dites à Dieu : Seigneur, tout cela est pour vous, je vous l'offre en union avec mon Jésus, par le Cœur immaculé de ma Mère et votre saint prêtre au saint sacrifice de l'autel. / Cette offrande de vous-même,

Devenir des hosties vivantes par notre participation au sacrifice eucharistique

communiquent ainsi **leur pleine valeur rédemptrice** à nos "sacrifices spirituelles" en les intégrant au sacrifice du Christ. N'oublions donc pas de les offrir¹².

3. L'Église vit de l'Eucharistie

Le sacrifice eucharistique est ainsi non seulement "la source" mais aussi "**le sommet de toute notre vie chrétienne**" (cf. Lumen Gentium, 11) parce qu'elle nous rend semblables au Christ dans son offrande au Père c'est-à-dire dans "l'amour le plus grand" (cf. Jn 15, 13). Elle nous introduit dans le mystère du Christ nous faisant participer à sa mission rédemptrice en nous communiquant **la force d'un abandon et d'une offrande totale**. Elle nous unit avec lui au monde entier pour que nous puissions porter celui-ci et intercéder par lui, avec lui et en lui¹³. Par la participation des fidèles à la messe, l'Église vit du Mystère du Christ. C'est l'eucharistie qui, plus que tout autre sacrement, "fait l'Église" comme Corps du Christ c'est-à-dire aussi comme sacrement du salut, de l'unité. L'union est, en effet, la fin et le fruit du sacrifice¹⁴. C'est pourquoi l'Église enseigne que **l'effet propre de ce sacrement est l'unité du Corps mystique**. Il est le cœur de toute notre vie.

faites-la totalement, généreusement et joyeusement. Ne faites pas comme Caïn qui n'offrait au Seigneur que ce qu'il avait de moindre, mais offrez à Dieu ce que vous avez de meilleur : le meilleur de votre âme, le meilleur de votre cœur, le meilleur de votre vie ... et votre vie tout entière. / Ne faites pas non plus comme Ananie et Saphire, qui voulaient garder pour eux une partie de leurs biens, mais offrez à Dieu votre hostie tout entière : offrez-lui bien tout..." (cf. Mensuel Dieu est Amour, n° 62 Contempler une activité d'homme. p. 46)

¹² Et cela au moment de l'offertoire comme l'explique Jean-Paul II : "'Tous ceux qui participent à l'eucharistie offrent (...) en vertu du sacerdoce commun, leurs propres sacrifices spirituels, représentés par le pain et le vin depuis le moment de leur présentation à l'autel" (cf. Le mystère et le culte de la Sainte Eucharistie). C'est la raison pour laquelle "c'est un usage à recommander que de faire présenter le pain et le vin par les fidèles" comme le dit la Présentation générale du Missel Romain (n° 49) qui précise : "Bien que les fidèles n'apportent plus, comme autrefois, du pain et du vin de chez eux, ce rite de l'apport des dons garde sa valeur et sa signification spirituelle". Pendant l'offertoire, la quête peut être l'occasion d'exprimer matériellement notre offrande spirituelle mais gardons conscience que nos sacrifices spirituels, l'offrande de notre vie ont bien plus de valeur. Ce sont eux que Jésus quête, mendie. Il cherche des âmes-hosties pour l'aider à sauver les pécheurs.

¹³ Plus la personne s'enfonce dans l'union mystique, plus la participation à la messe devient une immersion dans le mystère qui se réalise au-delà de ce qu'elle peut faire ou vouloir. Elle ressent les choses dans une dimension beaucoup plus large, elle se retrouve en communion avec les choses du monde, elle en ressent les souffrances, les mal-être dus aux péchés. Comme le Christ n'a pas pu sauver l'humanité sans s'unir d'une certaine manière à tout homme par son Incarnation, de même nous ne pouvons participer intimement à son œuvre de rédemption sans être reliés intimement au monde.

¹⁴ "L'Église veut que les fidèles non seulement offrent cette victime sans tache, mais encore qu'ils apprennent à s'offrir eux-mêmes et soient consommés, de jour en jour, par la médiation du Christ, dans l'unité avec Dieu et entre eux, pour qu'à la fin Dieu soit tout en tous" (cf. Présentation générale du Missel Romain, 55).